
Adresse de la société populaire de Gondreville (Meurthe) félicitant la Convention pour avoir sauvé la patrie, lors de la séance du 20 thermidor an II (7 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Gondreville (Meurthe) félicitant la Convention pour avoir sauvé la patrie, lors de la séance du 20 thermidor an II (7 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIV - Du 13 thermidor au 25 thermidor an II (31 juillet au 12 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1985. p. 272;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1985_num_94_1_22923_t1_0272_0000_4

Fichier pdf généré le 09/07/2021

[*Les administrateurs du directoire du distr. d'Ernée à la Conv.; Ernée, s.d.*].

Citoyens représentants,

Encore une fois, d'infâmes scélérats ont voulu perdre la chose publique. Encore une fois votre énergie et votre courage l'ont sauvée. Votre surveillance continuelle a fait échouer ces vils esclaves de la tyrannie, à l'instant qu'ils se croyaient au port. L'amour de la liberté vous a fourni les moyens de les anéantir. Qu'ils tremblent donc, ces forcenés, s'il en existe encore, et qu'ils sachent enfin apprécier tout ce que peut la vertu. Le peuple ne s'attache qu'à la liberté, et non aux individus. Que le sort des Robespierre et de leurs supôts apprenne à leurs partisans insensés celui qui les attend, et que *liberté ou la mort* sera toujours la devise des Français. Dignes représentants, vous nous avez rétabli dans nos droits. Apprenez aux despotes coalisés que, malgré leurs efforts lâchement combinés, vous nous y maintiendrez. Restez donc à votre poste. Vous le devez, jusqu'à ce que nous jouissions en paix du gouvernement que vous nous avez donné.

DUVIERS (vice-présid.), BOTTIER (agent nat.),
LAMBERT, GASSOIN le j^{ne}, LEMETAYER.

[*Les sans-culottes d'Ernée, et les troupes y stationnées, commandées par l'adjudant-g^{al} Boutand, qui sont le 82^e et les canon[n]iers de Paris, à la Conv.; s.d.*] (1).

Citoyens représentants,

La liberté assise sur le sommet de sa montagne, au milieu de ses fidèl[e]s amis, vient de distinguer un traître qui, depuis longtemps aidé d'aussi grands scélérats que lui, méditoit l'assas[s]inat de ses collègues, et de rendre à l'esclavage le peuple français.

Le tyran, par des sentiers détournés, vouloit gravir jusqu'à la déesse même pour lui livrer une guerre à mort, mais, oubliant un costume emprunté, pour ne penser qu'à son ambition criminelle, l'usurpateur est resté à découvert.

Montagnards incorruptibles et vigilans, vous avez vu votre ennemi commun, et, la foudre à la main, vous avez pulvérisé ce pigmée téméraire et ses lâches partisans. Votre activité vient encore de rendre la République triomphante, et, quelques ruses que les factieux employent pour la renverser, ils seront toujours anéantis aussitôt que déjoués.

Législateurs sages et éclairés, l'Europe vous admire, et les brigands coalisés contre la liberté française vous craignent, même au milieu des poignards qu'ils dirigent contre vous. Restez à votre poste d'honneur, et ne l'abandonnez que lorsque les enfans de la patrie, délivrés de tous leurs ennemis, pourront, une fois rangés autour de vous, faire retentir les airs de ces cris glorieux de : vive la République, vive les vertueux montagnards !

BOULAN (présid. de la sté popul.), GUERDON (secrét.), Fr. POTTIER (secrét.), DODARD (vice-présid. de la société), FORETTERIE (command' de la garde nat.), MASSEUX (cap^e commandant les canon[n]iers de Paris), BOULAN (adjudant-g^{al}), RICHER (command' le 82^e) [et 107 signatures].

e'

[*La sté popul. de Gondreville (1) à la Conv.; Gondreville, 16 therm. II*] (2).

Citoyens représentants,

C'est avec horreur et indignation que nous avons appris l'affreux complot qui étoit tramé contre la représentation nationale, et dans son sein, par des hommes abominables, d'autant plus dangereux qu'ils avoient scus s'attirer et fixer les regards du peuple. Le génie tutélaire, qui veille depuis cinq ans sur les destinées de la France, vient encore une fois de sauver notre patrie. Nous vous invitons, citoyens représentants, de continuer à marcher toujours avec assurance dans l'illustre carrière où vous êtes entrés. Comptés, plus que jamais, sur la fidélité de 24 millions d'hommes qui veulent la liberté, et qui ont jurés de défendre et de maintenir l'égalité. Faites disparaître pour toujours ces spéculateurs de patriotisme, ces agitateurs d'opinions, tous ces dominateurs qui obstruent la marche révolutionnaire, au lieu de l'applanir. Maintenez constamment la vertu et la probité à l'ordre du jour, et décrétés que celui qui n'a pas toujours été un honête homme sera exclus des fonctions publiques. Continués enfin, citoyens représentants, à travailler fructueusement à notre régénération, et assurés le bonheur d'un peuple immense qui vous admirent.

C.G. VACY (secrét.), CORDIER (présid.), MUIT.

f'

[*Les membres composant le tribunal civil du distr. de Lisieux (3) à la Conv.; Lisieux, 14 therm. II*] (4).

Citoyens représentants du peuple,

Nous nous empressons de vous exprimer nos transports de joie et d'allégresse, en apprenant que vous avés livré au glaive des loix le Catilina Robespierre et ses complices, qui, comme lui, avaient formé le projet d'assassiner la liberté.

Ce nouveau Cromvel n'étoit sorti des rangs que pour vous dicter des loix, nous forger des fers, et, à l'exemple de tous les tyrans, marcher, sous le voile d'une fausse popularité, au pouvoir triumviral, sur les débris de la liberté, après avoir fait dissoudre à force armée la représentation nationale.

(1) Meurthe.

(2) C 315, pl. 1262, p. 18. Bⁿ, 23 therm. (Grandville).

(3) Calvados.

(4) C 312, pl. 1244, p. 36. Mentionné par Bⁿ, 29 therm. (2^e suppl¹).

(1) C 315, pl. 1262, p. 17. Mentionné par Bⁿ, 29 therm. (2^e suppl¹).